

Dominica Resurrectionis Domini Nostri Iesu Christi

Église des Saints Michel e Gaétan

Florence

9 avril 2023

Epistola : 1 Cor. 5, 7-8

Evangelium : Marc. 16, 1-7

Predica

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

« Le Christ, notre Pâque, a été immolé, alléluia :
ainsi mangeons-Le avec les azymes de la sincérité et de la vérité,
alléluia, alléluia, alléluia. »

Ces paroles divinement inspirées de l'antienne de communion, tirées de la Première lettre de saint Paul aux Corinthiens, expriment la réalité objective qui est à l'origine de l'indicible émerveillement et de la joie de ce jour de la Résurrection de Notre Seigneur. Elle est la réalité que l'Ange de Pâques a annoncée aux saintes femmes venues au tombeau du Christ pour oindre son corps sans vie, et qui ont trouvé le tombeau vide :

« Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait mis. »

Cruellement torturé avant d'être exécuté par la crucifixion, après avoir versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang lorsque le soldat romain lui perça le côté après sa mort, le Christ est ressuscité d'entre les morts, vainqueur de la mort à jamais dans notre nature humaine, ayant remporté pour nous l'héritage de la vie éternelle. Depuis son siège de gloire à la droite de Dieu le Père, Notre Seigneur répand sans cesse et sans mesure sa vie pour nous. Il répand dans nos cœurs la grâce tout suffisante – sanctifiante et actuelle – de l'Esprit Saint, depuis son

Cœur glorieux transpercé. C'est ainsi que nous, qui vivons dans le Christ grâce à l'effusion de l'Esprit Saint, sommes destinés à jouir de la vie éternelle. À notre mort, nos âmes sont destinées à reposer éternellement en Dieu. Nos corps, une fois mis au tombeau, sont destinés à ressusciter au Dernier Jour pour la vie éternelle, dans la gloire même de notre Seigneur ressuscité. Il est en effet, selon l'expression de saint Paul, « les prémices de ceux qui se sont endormis ».

Dom Prosper Guéranger commente ainsi les paroles de l'Ange de Pâques aux saintes femmes que rapporte l'Évangile de ce jour :

« *“Il est ressuscité ; il n'est plus ici”* : un mort que des mains pieuses avaient étendu là, sur cette table de pierre, dans cette grotte ; il s'est levé, et tout à coup, sans même déranger la pierre qui fermait l'entrée, il s'est élancé dans une vie qui ne doit plus finir. Personne ne lui a porté secours ; nul prophète, nul envoyé de Dieu ne s'est penché sur le cadavre pour le rappeler à la vie. C'est lui-même qui, par sa propre vertu, s'est ressuscité. Pour lui la mort n'a pas été une nécessité ; il l'a subie, parce qu'il l'a voulu ; il l'a brisée, quand il l'a voulu. O Jésus qui vous jouez de la mort, vous êtes le Seigneur notre Dieu ! »

C'est le Corps glorieux et non sanglant du Christ – son Corps glorieux, son Sang, son Âme et sa Divinité –, le fruit de son Sacrifice sanglant sur le Calvaire, que nous recevons dans la Sainte Communion, à la fois comme Pain céleste pour nous soutenir dans notre pèlerinage terrestre, et comme le gage très sûr de la destination de notre pèlerinage : la vie éternelle. Ainsi, nous prions devant le Très Saint Sacrement, avec les mots de Saint Thomas d'Aquin : « Ô banquet sacré où l'on reçoit le Christ ! On célèbre le mémorial de sa passion, l'âme est remplie de grâce et, de la gloire future, le gage nous est donné. »

La réalité que nous célébrons aujourd'hui change notre vie pour toujours. Nous vivons désormais en présence du Christ ressuscité, partageant le don même de sa vie, qui est la vie éternelle. Nous recevons de lui, tant que nous demeurons fidèlement en sa compagnie, la grâce de vivre chaque instant de notre vie dans l'attente de son accomplissement au Royaume des cieux. La Parole vivante de Notre Seigneur dit le caractère extraordinaire de notre vie quotidienne ordinaire : « Que vos reins soient ceints, et les lampes allumées dans vos mains. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il arrivera et frappera, ils lui ouvrent aussitôt. » Aussi prierai-je à la Secrète : « Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, les

prières de votre peuple avec l'oblation de ce sacrifice : qu'inauguré par les mystères de Pâques, il nous serve par votre action de remède pour l'éternité. »

Dom Guéranger commente ainsi la Secrète :

« Le peuple saint tout entier va s'asseoir au banquet pascal ; l'Agneau divin (y) convie tous les fidèles... La sainte Église, dans la Secrète, implore pour ces heureux convives les grâces qui leur assureront l'immortalité bienheureuse dont ils vont recevoir le gage. »

Que chacune de nos pensées, de nos paroles et de nos actions puisse être le reflet de la réalité objective de notre vie dans le Christ. Que chaque aspect de notre vie quotidienne soit une coopération avec la grâce divine pour la gloire de Dieu, pour notre propre salut et pour le salut du monde.

Prions aujourd'hui pour notre sainte Mère l'Église, attaquée en particulier par ceux qui, au sein de l'Église, séparent par rébellion leur volonté de la volonté de Dieu et tombent ainsi dans la confusion et l'erreur aux fruits mortels : division, hérésie, apostasie et schisme. Prions pour que soient renouvelés la connaissance et l'amour de la Sainte Tradition, du Christ qui, seul, est notre salut et qui, seul, dans une continuité ininterrompue depuis le temps des Apôtres, nous enseigne la vérité divine, nous anime de l'amour divin et nous donne la grâce de l'obéissance à la volonté de Dieu et, par là même, du salut éternel.

Prions également pour les peuples du monde qui subissent la violence et la mort à cause de l'injustice qui est le fruit du mensonge, de la corruption et de la haine, en particulier en Ukraine, mais aussi dans de nombreuses autres nations, communautés et familles. Prions pour que la grâce qui jaillit sans cesse et sans mesure du Cœur transpercé de Notre Seigneur ressuscité atteigne leurs cœurs pour les guérir, et pour qu'elle atteigne les cœurs de tous afin de restaurer l'ordre de la justice, avec son fruit qui est l'harmonie et la paix.

Unis au Cœur Immaculé de Marie et sous la protection paternelle du Cœur très Pur de saint Joseph, plaçons à présent nos cœurs tout entiers dans le Cœur glorieux et transpercé de Jésus, alors qu'il rend sacramentellement présent pour nous son Sacrifice sur le Calvaire.

Que nos cœurs, purifiés de tout péché et animés par l'amour divin dans le Cœur Sacré de Jésus, ne fassent qu'un avec les cœurs de tous nos frères et sœurs, en particulier les plus nécessiteux d'entre eux.

« Le Christ, notre Pâque, a été immolé, alléluia : ainsi mangeons-Le avec les azymes de la sincérité et de la vérité, alléluia, alléluia, alléluia. »

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Raymond Leo Cardinal BURKE